

UNE DOUBLE EVASION

(suite et fin)

Après avoir lu cet article, j'étais, comme on l'imagine, fort impatient de le communiquer à Mick Mullen. Je saisis, en conséquence, la première occasion de descendre de mon siège et de prendre place dans l'intérieur de la voiture. Mon compagnon était engagé avec le veuf dans une " flirtation " animée. Je m'assis en face de lui et présentai le *Herald* en affectant la courtoisie transatlantique d'un étranger pour une connaissance de fraîche date. Mick se confondit à son tour en actions de grâces et en formules de politesse ; puis, ayant deviné qu'il y avait là quelque chose d'intéressant, il parcourut le journal, où il ne tarda pas à découvrir et à dévorer l'article en question.

Nous arrivâmes à Hyperion vers quatre heures de l'après-midi. Au lieu d'entrer dans l'hôtel avec les autres voyageurs, Mick s'éloigna du côté des champs, tandis que je le suivais à distance. Lorsque nous fûmes loin du village il s'arrêta, et je le rejoignis dans un chemin détourné.

" Eh bien ! lui demandai-je aussitôt, quel est votre avis ?

— Il n'y a pas à hésiter, me répondit-il. Vous devez vous en retourner ; moi, je vais poursuivre mon chemin. Avant une heure, je serai en sûreté sur les terres du Canada.

— Garderai-je mon déguisement ?

— Sans aucun doute. Je vous engage à sonder le terrain avant de vous montrer dans votre personnalité. Il pourrait y avoir des gens malintentionnés qui vous chercheraient chicane au sujet de votre évasion.

— Vous avez peut-être raison. Maintenant, mon cher Mick, laissez-moi vous donner un conseil à mon tour. Il y a en vous l'étoffe